

du sens chrétien ou simplement moral. Si grande que soit la tyrannie de la mode, il y des choses qu'on n'aurait jamais osées aux époques où l'esprit du Christ régnait encore sur l'opinion publique. L'audace croissante de ceux qui lancent les modes nouvelles marque mieux que tout le reste le niveau de déchristianisation du monde.

La femme est la gardienne de la morale. La morale vaut dans une société ce que valent les femmes. C'est leur honneur et leur responsabilité. Aussi est-ce autour de leur âme que se concentre la lutte. Il y a ceux qui tentent de les avilir pour les amener plus facilement à leurs fins, et ceux qui s'efforcent de leur faire prendre de plus en plus conscience de ce qu'il y a d'humain et de divin en elles. Les premiers cherchent par tous les moyens à leur inspirer l'idolâtrie de leur corps, les seconds tentent de les convaincre que c'est par leur intelligence et par leur coeur qu'elles régneront véritablement sur le monde. L'immodestie actuelle du vêtement est un épisode de cette lutte, et l'Église aurait failli à sa mission si elle n'avait fait entendre le cri de protestation de la conscience chrétienne outragée.

* * *

Déjà Benoît XV, dans son Encyclique "Sacra propediem", avait jeté l'alarme. "Nous ne pouvons assez déplorer, écrivait-il, l'aveuglement de tant de femmes de tout âge et de toutes conditions: affolées par le désir de plaisir, elles ne voient pas à quel point l'indécence de leurs vêtements choque tout homme honnête et offense Dieu. La plupart eussent rougi autrefois de ces toilettes, comme d'une faute grave contre la modestie chrétienne. Maintenant, il ne leur suffit pas de les produire sur les voies publiques; elles ne craignent pas de franchir le seuil des églises, d'assister au Saint Sacrifice de la messe, et même de porter jusqu'à la Table eucharistique, où l'on reçoit le céleste Auteur de la pureté, l'aliment séducteur des passions humaines."

Quant à Sa Sainteté Pie XI, il n'y a peut-être pas de sujet sur lequel il soit revenu avec plus d'insistance. Recevant, en 1927, les prédicateurs du carême qui venaient demander sa bénédiction, il leur disait: "Heureux serez-vous si vous venez à faire comprendre à quelques âmes, à beaucoup d'âmes, quelle honte il y a dans le fait que le sentiment de la modestie et de la pudeur est si avili dans les peuples chrétiens qu'ils en viennent à recevoir sur ce point des leçons des nations non chrétiennes. Oui, il y a de quoi faire rougir Notre-Seigneur lui-même tant la façon de se comporter et de se vêtir est indigne; non seulement d'un chrétien, mais même d'une créature humaine".

Joignant l'exemple à la parole, Sa Sainteté Pie XI refusait de recevoir en audience un certain nombre de jeunes filles et de femmes chrétiennes qui avaient osé se présenter au Vatican in-